



MLB/CET

Collectif Maintenance

Assemblée générale du 11 mai 2014



RÉSOLUTION

Les Ouvriers, Employés, Techniciens et Cadres du Collectif Maintenance du SGLCE se sont réunis, ce dimanche 11 mai 2014, en assemblée générale, au siège du Syndicat, en présence du Secrétaire général et des membres du Bureau syndical du SGLCE.

Les débats leur ont permis de faire le bilan de leurs activités revendicatives décidées lors de leur précédente assemblée générale statutaire du 9 septembre 2012. Au regard de la feuille de route qu'ils avaient votée il y a dix neuf mois, du contexte social extrêmement agressif dans lequel ils ont dû agir, ils se satisfont des étapes franchies et des essais transformés en matière de formations, de qualifications et d'emplois au sein des métiers de la Maintenance. De fait, si aujourd'hui le nombre n'y est pas, la démonstration est faite de la réussite, des expériences menées et sur les places qu'ils peuvent occuper dans tous les domaines où des besoins émergent en matière de Maintenance.

Face à la crise des ventes de la presse et de son modèle économique, certains employeurs l'utilisent comme levier pour déréglementer les cadres conventionnels, externaliser les productions et soustraire les charges de travail de la fonction Maintenance. En effet, leurs choix destructeurs de cost-killers, pressurant sans fin les salaires et l'emploi, ont atteint des limites qui font aujourd'hui craquer les conditions de travail et le tissu social des entreprises (*Libération*, *Le Monde* et *l'AFP*) qui donne du sens au travail de chacun. Il y a là une aberration des gestionnaires de patrimoines, perdus dans le monde de la presse, qui maximalisent à l'extrême la richesse apportée par le travail des salariés, augmentent le prix des quotidiens, sans apporter de solution à l'érosion de la diffusion.

Les membres du Collectif Maintenance revendiquent un modèle de développement de la presse quotidienne nationale, basé sur l'indépendance éditoriale et industrielle intégrant pleinement les besoins réels d'efficacité et de disponibilité des outils, pour la production et la Maintenance, pour la presse papier et numérique du XXI^e siècle.

En pleine cohérence avec l'ensemble de ses revendications, qu'elles soient transversales aux secteurs professionnels et aux sections syndicales d'entreprise en matière de charges de travail, d'emplois, d'accès à la formation professionnelle continue et de reconnaissance des qualifications particulières aux métiers et à la fonction de Maintenance, le Collectif Maintenance se mobilise pour la reconnaissance de la pénibilité subie par tous les salariés de la PQN tout au long de leur parcours professionnel dans les entreprises de la branche. Toutes les pénibilités doivent être reconnues et réparées ! L'assemblée générale considère le dossier de la reconnaissance de la pénibilité comme une revendication d'envergure et propose qu'elle soit une priorité pour notre Syndicat. Dans la négociation qui s'est ouverte avec le SPQN et dont l'issue nécessitera l'information et la mobilisation de tous, l'assemblée générale du Collectif Maintenance fait sienne, la revendication de la CGT d'une préretraite à partir de 55 ans.

Le XVII^e congrès du SGLCE sera le moment où le Collectif Maintenance fera valoir sa feuille de route débattue par son assemblée générale. Sa contribution sera portée par tous les représentants dans les débats préparatoires qui se tiendront dans les entreprises.

Concernant les dossiers régionaux en cours, qu'ils s'agissent des sièges éditoriaux, au premier rang desquels figure l'Agence France Presse, des imprimeries avec *Le Monde Imprimerie* et *Newsprint*, et de la distribution de la presse, les éditeurs qui sont tout à la fois clients, actionnaires, administrateurs des entreprises sont clairement co-responsables de leurs décisions économiques désastreuses pour le développement de leurs entreprises et de leurs conséquences sociales.

.../...

La dernière lutte régionale concernant les salaires a uni et renforcé les liens des salariés de la Maintenance des trois secteurs.

Plus unis, plus déterminés, donc plus forts !

La direction générale de l'AFP souhaite revoir l'ensemble des accords. Les Ouvriers des Transmissions refusent ce passage en force. Ils sont prêts à aborder l'avenir de leur secteur en se positionnant par des formations sur tous les nouveaux métiers de la Maintenance. Ils restent forces de propositions, mais refusent toute filialisation dans une structure distincte de la maison-mère. Ils restent mobilisés avec le soutien déterminé et réaffirmé par le Collectif Maintenance régional.

Pour Newsprint, la direction doit s'engager dès à présent sur une promesse d'embauche des salariés qualifiés pour le 31 décembre 2015 au plus tard et qu'ils signent leur contrat de travail dès l'ouverture du chantier. Nous demandons un accord pour notre positionnement dès l'arrivée des matériels afin d'être présents tout au long du montage et de la mise en route. Le recours au Bureau de Placement de la Maintenance jouera son rôle de renfort au moins pour la période de montage et de démarrage.

Il est décidé de renforcer les liens entre les salariés et les élus du Groupe Riccobono, afin de peser dans le rapport de forces, comme cela a déjà été fait, pour qu'aboutissent les demandes de chaque imprimerie et d'uniformiser vers le haut l'ensemble de nos revendications.

Concernant le dossier *Le Monde* Imprimerie, la direction générale a savamment orchestré la baisse de sa charge de travail sur ses outils de production. Les accords à peine secs, elle remet encore un nouvel ultimatum : diviser les effectifs par deux ou bien fermer son site industriel. Cela passe très mal ! Nous avons respecté les accords, qu'elle en fasse de même ! Depuis des mois, nous avons fait de multiples propositions, il faudra bien qu'elles soient entendues !

Pour la DILA, le repositionnement sur le Data Center est en phase d'achèvement, l'accord va être signé dans les jours qui viennent. Il va permettre de déclencher le cycle des formations professionnelles pour ces nouveaux métiers. C'est la démonstration que les salariés de la Maintenance sont capables de s'adapter à de nouveaux métiers pour se repositionner.

L'avenir de la Maintenance, c'est avec : nos qualifications, notre charge de travail, nos emplois et nos formations

En phase avec les besoins d'aujourd'hui et les contributions concrètes de Maintenance qu'ils sont en mesure d'apporter dans les sociétés des groupes de presse quotidienne nationale, les Mainteneurs entreprennent d'inventorier les charges de travail existantes et à venir relevant de leurs métiers sur lesquels le développement de leurs qualifications et les compétences acquises pourront utilement s'exprimer dans les sièges éditoriaux. Le recours à la sous-traitance et l'externalisation des fonctions Maintenance sera combattu partout avec l'objectif de reprendre ses charges de travail pour des salariés à statut.

Les formations doivent nous permettre d'amplifier un repositionnement dans les sièges éditoriaux. L'appui des adhérents de notre Syndicat présents dans ces entreprises sera une force supplémentaire pour y parvenir. Nous augmenterons ainsi notre rapport de forces, en nous positionnant fortement dans les sièges éditoriaux. La formation professionnelle des salariés du Bureau de Placement devra être prise plus en compte, avec des moyens dédiés pour leur permettre de poursuivre leur évolution professionnelle.

Les formations professionnelles de hauts niveaux doivent être enclenchées partout et en plus grand nombre, pour occuper ces nouvelles fonctions. C'est une priorité pour maintenir nos compétences et anticiper les positionnements sur les métiers d'avenir de la Maintenance. Dans les trois secteurs, les délégués sont mandatés pour intervenir auprès de leur direction pour trouver tous moyens permettant d'augmenter leurs compétences et leurs qualifications.

Voilà la feuille de route claire et le mandat que confie l'assemblée générale aux délégués et représentants des trois secteurs que couvre la Maintenance pour le SGLCE.

*Résolution adoptée à l'unanimité
Fait à Paris, dimanche 11 mai 2014*